



## **Airbus : une restructuration devenue enjeu politique**

Alors que le patron du groupe aéronautique a été contraint de reporter ses mesures d'économie, en début de semaine, faute de consensus, le président Chirac rencontre ce vendredi la chancelière allemande pour tenter de débloquer le dossier. Il n'y a pas de décision concrète à attendre de ce sommet disent les allemands, mais les français espèrent obtenir un feu vert pour avancer....

Les administrateurs d'Airbus s'étaient déchirés, lundi dernier, sur le plan de restructuration de Louis Gallois. Les sacrifices imposés à chacun des partenaires du groupe ont fait resurgir les rivalités entre français, allemands, anglais et espagnols. 10 mille emplois doivent passer à la trappe, des usines doivent être vendues à des tiers. Personne ne veut payer plus cher la facture. Louis Gallois n'avait pas réussi à mettre tout le monde d'accord sur la répartition de la charge de travail pour le futur programme A 350. Les Allemands s'estimaient particulièrement lésés.

Depuis lors, Louis Gallois a élaboré un compromis qui sera présenté ce vendredi à la chancelière Angela Merkel. Les Allemands obtiendraient en compensation une plus grande partie de travail sur l'A 320. Cela suffira-t-il à mettre les deux grandes nations d'Airbus sur la même longueur d'onde ? On ne devrait pas tarder à le savoir. Car le président Chirac veut aller vite. D'abord parce que la survie financière d'Airbus est en jeu, ensuite parce que les élections présidentielles françaises approchent dangereusement.

La maison mère d'Airbus, EADS, a fait savoir qu'elle se prononcerait sur le plan de restructuration de sa filiale avant de présenter ses résultats annuels le 9 mars prochain. Le compte à rebours est lancé.

